

diverses questions de fond se rapportant en partie à l'utilité des forces armées. La jeunesse canadienne semble moins satisfaite des mesures militaires conventionnelles employées face aux problèmes internationaux, et elle paraît plus sceptique au sujet de la valeur ou de la stabilité du système actuel et de la viabilité de notions fondamentales telles que la dissuasion. Les hommes semblent s'inquiéter moins des menaces pesant sur la sécurité et faire davantage confiance aux deux superpuissances. Relativement aux questions de fond, les hommes adoptent systématiquement, quoique sans agressivité, une position typique des "faucons", contrairement aux femmes, qui s'identifient plutôt aux "colombes".

En ce qui concerne la paix et la sécurité, les Canadiens français semblent se cantonner sur des positions plus traditionnelles et plus radicales que celles de leurs homologues anglophones. D'une part, les francophones ont encore tendance à percevoir l'Union soviétique sous un jour rappelant l'époque de la guerre froide mais d'un autre côté, ce sont eux qui se montrent les plus critiques à l'endroit des deux superpuissances.

Ces attitudes, manifestement caractéristiques de l'après-guerre froide et de l'après-détente, joueront, semble-t-il, en permanence un rôle clef dans les débats à venir sur les questions de fond au Canada et au sein de l'Alliance occidentale.